

VOUS NOUS AVEZ ÉCRIT

"La revue telle qu'elle est conçue m'a toujours plu ; cependant je classe dans des dossiers les feuillets qui m'intéressent plus particulièrement et dont je pense avoir besoin un jour, or je suis souvent gênée lorsque le recto doit entrer dans un dossier et le verso dans un autre!"

On nous a signalé cet inconvénient à plusieurs reprises déjà. Nous accentuerons donc notre effort de présentation en nous imposant certaines règles en vue de faciliter le classement des articles dans des dossiers: ainsi par exemple un article de plus d'une page débute toujours sur un recto, si l'article ne remplit pas un nombre pair de pages la place restante sera utilisée de façon telle à éviter les difficultés de classement. Bien entendu nous ne sommes pas certains de pouvoir toujours atteindre cet objectif. Nous souhaitons recevoir de nombreuses critiques ou suggestions relatives à la présentation de C.P.E. Ecrire à L.Buessler 14,rue Jean Flory 68800 Thann.

"Je viens de lire dans C.P.E. l'article de Marguerite Van de Velde (voir n° 24) Pour elle,essentiellement,le fait d'être à l'I.C.E.M. fait que l'institut n'est pas seule,a une vie de groupe,participe au travail,etc...Bon. Dans notre école, sur 7 instit.,cinq sont à l'I.C.E.M. et (presque) toute activement.Mais qu'est-ce que ça change pour les deux autres de ne pas être Icémistes? Presque rien, ou si peu! La vie de groupe,on la vit d'abord à l'école et dans la nôtre,ça marche: les classes sont ouvertes, on va l'une chez l'autre, on a des réunions très fréquentes, on échange idées, bricolages, matériel ou ..enfants! Aucune ne "sait" vis-à-vis des autres. On met en commun ce qu'on sait, ce qu'on a ... Et comme ça l'école s'enrichit au propre et au figuré.

Alors j'irai plus loin que Marguerite: si je me sens à l'aise dans mon groupe maternelles ICEM, c'est que derrière la pédagogie en gros identique, se trouve un style de vie avec dominantes communes. Il y a des livres qu'aucune de nous ne lira jamais, par contre il y en a d'autres que nous avons toutes lus. Aucune de nous ne se contentera d'une vie étreinte boulot-dodo (pas de "métro" en Alsace) mais nous essayons de nous intéresser aux bouquins, au cinéma, aux conférences, à l'écologie ...ou à l'alimentation sans colorants! Nous essayons d'être ouvertes, de vivre la classe avec un grand soufuffle d'ailleurs aussi. Je ne dis pas que les "autres" ne le font pas mais il me semble que nous le faisons différemment. Ce qui doit différencier une "Icémiste" d'une "bonne" traditionnelle (j'approuve tout à fait le sens péjoratif que Marguerite donne à "traditionnelle") c'est la "politique" au sens large du terme qui sous-tend nos idées, sa philosophie de travail et de vie. C'est ça en réalité qui fera la différence à mon sens, même si cette différence n'est pas archi-apparente. La politique,c'est-à-dire la vie de tous les jours.

Et je viens encore une fois d'en faire l'expérience au cours du stage d'Illzach. Le groupe "maternelles" comptait quatorze participantes. Quelques-unes se connaissaient assez peu. Mais d'emblée nous nous sommes trouvées sur un terrain d'entente, les mots de l'une évoquant des images souvent justes chez les autres. Et je compare avec un groupe non-Icem auquel j'ai participé il y a deux ans et où je me sentais tout à fait étrangère et pas en confiance Alors, l'ICEM, ça change quand même quelque chose, non?

Christiane Strauss